

De la colonisation à la réconciliation

**Việt Nam-Phap, từ thuộc địa
đến hòa giải**



**Projet proposé par
la Cie Trafic d'Arts II**

Compagnie | **TRAFIC**
d'ARTS II |

"Toutes les nuances de vert dans les forêts de bambou, dans l'écume de la mousse et dans le bol de thé, entre les courbes des reliefs que dessinent les rizières."

Nhung

"Chiều chiều ra đứng ngõ sau, trông về quê mẹ ruột đau chín chiều..."

"A chaque coucher de soleil, seul le regard se tourne vers le pays natal, et montre une douleur insaisissable et bien profonde"

Chants des migrants

"La pluie - sur les rizières - sur le fleuve sur les villages de pailletes, sur les forêts millénaires, sur les chaînes de montagnes qui bordent le Siam, sur les visages levés des enfants qui la boivent..."

Marguerite Duras

La manifestation se déroulera
du 25 octobre au 22 novembre 2014 à
la Cité du Livre d'Aix en Provence

Les partenaires sur Aix-en-Provence et Marseille
qui nous accompagnent:

- La Ville d'Aix en Provence (Culture)
- Cie Trafic d'arts II
- La Bibliothèque Méjanes,
- Institut de l'image
- Le Conservatoire d'Aix-en-Provence
- IRASIA (institut de recherches asiatiques)
- les Amis du Vietnam
- Pôle langues, langage et culture, département des études asiatiques de l'Université d'Aix-Marseille
- Théâtre Antoine Vitez d'Aix-en-Provence et Sofia
- Raymond Tamisier, conseiller pour les librairies et l'édition

*Cette manifestation vise à sortir de l'exotisme
touristique parfois nimbé de nostalgie coloniale,
pour aller à la rencontre de la modernité
contemporaine du Vietnam et des vietnamiens en France.*

Le but de cette manifestation est de mettre en évidence la dynamique des rapports culturels entre la France et le Vietnam, de la période coloniale à nos jours. Ces rapports culturels sont indissociables du fait colonial et des conséquences économiques, politiques et sociales qui en découlent

Nous n'abordons pas ce sujet d'un point de vue universitaire, mais dans une perspective ludique et artistique, qu'il s'agisse de littérature, de musique, d'arts plastiques ou de cinéma.

Pour ce faire nous mêlerons, projection de films, entretiens avec des artistes ou des écrivains, lectures, et expositions. Des tables-rondes seront aussi organisées avec la participation de spécialistes du Vietnam pour contextualiser ces événements et favoriser les échanges avec le public.

Il s'agit à la fois de faire connaître à un public français, les richesses de la culture vietnamienne et les productions artistiques des membres de la communauté d'origine vietnamienne installée en France et dans le monde. *En effet, si on regardait combien de savants, d'artistes, de grands talents vietnamiens, jouent un rôle majeur pour le devenir de la planète, nous serions étonnés d'autant que la population vietnamienne n'est pas gigantesque...!*

Par ailleurs, nous regrettons le peu de manifestations organisées en France pour cette année du Vietnam alors que ces deux pays, malgré bien des blessures, ont une si longue histoire commune!

Programme

TABLE RONDE

Amphithéâtre de la Verrière
Cité du livre

"LA FEMME DANS LA LITTÉRATURE VIETNAMIENNE"

Modérateur : Alain Guillemin

Jeudi 30 octobre 2014 à 18h30

Thuan



Elle nous parle de la réalité du Vietnam actuel et de la vie des vietnamiens en France à travers son vécu, avec une écriture passionnée, inventive, imaginative, où la musique et les rythmes des mots importent bien plus que l'anecdote et la trame de l'histoire, qui se laissent gentiment tisser dans les mots. « Chinatown » ou « T. a disparu » sont des récits colorés, qui, en passant, mettent à mal, explosent les clichés sur le Vietnam et les vietnamiens, qui, trop souvent, ont la vie dure. Editée chez Riveneuve.

Do Khiem



Il quitte le Vietnam à vingt ans pour la France, puis les Etats-Unis. Cinéaste et écrivain, il sera très actif au sein de la littérature vietnamienne de l'exil en Californie, en collaborant à des revues et en créant d'autres. Il est très présent sur le WEB, animateur et écrivain, ouvrant largement sur tout le lectorat vietnamien. Il sera publié au Vietnam dès les années 90, et ses œuvres, poèmes, nouvelles, récits, sont largement publiées et souvent traduites (français, anglais, allemand ...). Il vit entre Los Angeles et Paris, Khmer Bolero publié aux Editions Riveneuve.

Kim Lefevre



Une enfance stigmatisée, un métissage mal toléré par le milieu dans son enfance, les multiples obstacles intellectuels et affectifs qu'elle dû surmonter pour réaliser son choix de s'assumer Française ... désormais, écrivain, traductrice, elle témoigne des intolérances, des regards peu bienveillants que les mixités et les mélanges ont provoqués, et continuent à susciter par bêtise et/ou par peur de l'autre. Ses romans : La Métisse blanche, Retour à la saison des pluies, et sa dernière parution, Les eaux mortes du Mékong publié aux Editions Flammarion poche.

Nguyen Ngoc Tu



Elle est un des rares auteurs de la jeune génération à décrire avec autant de finesse la mentalité et les mœurs méridionales, en particulier de la campagne. Son recueil "Des champs à l'infini" a connu un immense succès au Vietnam, a été couronné par le prix de l'Union des Ecrivains de France en 2006 et le prix littéraire de l'ASEAN en 2008. Editée aux Editions de l'Aube

NGHIÊM Phong Tuan



Nom de plume Tay Ha

Né le 19 mars 1936 à Hải Dương, Vietnam. Jusqu'à 1948 – école Puginier (frères missionnaires) section française ; puis successivement : études à domicile avec une préceptrice, école du village (entièrement vietnamienne), petit lycée Felix Faure (école primaire française de Hanoi). 1948-1952 – lycée Yersin à Dalat, de la sixième à la troisième.

23 novembre 1952 – arrivée en France

1954 – Baccalauréat à Paris

1954-1956 – préparation aux grandes écoles au lycée Saint Louis à Paris

1956-1958 – École polytechnique à Paris

Depuis 1970 à ce jour – ingénieur-conseil (informatique, gestion) – travaux parallèles :

- Traductions techniques (anglais-français, français-anglais, allemand-français, italien-français)

Livres d'informatique « agréables à lire » (selon différents lecteurs dont le directeur général d'IBM) – voir mon site petaquest.com

Né le 19 mars 1936 à Hải Dương, VietnamJusqu'à 1948 – école Puginier (frères missionnaires) section française ; puis successivement : études à domicile avec une préceptrice, école du village (entièrement vietnamienne), petit lycée Felix Faure (école primaire française de Hanoi).1948-1952 – lycée Yersin à Dalat, de la sixième à la troisième.

23 novembre 1952 – arrivée en France

1954 – Baccalauréat à Paris

1954-1956 – préparation aux grandes écoles au lycée Saint Louis à Paris

1956-1958 – École polytechnique à Paris

Depuis 1970 à ce jour – ingénieur-conseil (informatique, gestion) – travaux parallèles :

- Traductions techniques (anglais-français, français-anglais, allemand-français, italien-français)
- Livres d'informatique « agréables à lire » (selon différents lecteurs dont le directeur général d'IBM) – voir mon site **petaquest.com**

Depuis 2006 – traduction de romans du vietnamien en français (voir mon site **petaquest.com**) :

- **2007** : *Les plus beaux jours* de Mme Phạm Lan Vinh – autobiographique, sur les années 1945-1947, les débuts de la première guerre d'Indochine à laquelle l'auteure a participé comme cadre de propagande, du côté des maquisards
- **2008** : *En terre ennemie* de Mme Lê Lan Anh – la guerre du Vietnam, vue de la terre (côté vietnamien) et du ciel (côté américain), inspirée des souvenirs d'adolescence de l'auteure – publié par L'Harmattan, avril 2013
- **2010** : *La Mer et la Martin pêcheur* de M. Bùi Ngọc Tấn – la vie difficile dans une entreprise de pêche au passage de l'économie centralisée à l'économie de marché – publié aux éditions de l'Aube en 2011 – prix Henri Queffelec 2012
- **2012** : *Conte pour les siècles à venir* de M. Bùi Ngọc Tấn – autobiographique, la vie en prison et après la prison d'un écrivain accusé d'opposition au régime – publié aux éditions de l'Aube en août 2013 – critiques élogieuses : voir mon site **petaquest.com**
- **2014** : *Immense comme la mer* (titre provisoire) recueil de nouvelles de Mme Nguyễn Ngọc Tư – la vie dans le delta du Mékong

Le médiateur:

Alain Guillemin

Né le 14 Septembre 1944 à Granville (Manche). Il est diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris (1968). Puis devient Docteur en sociologie (Paris, E.H.E.S.S, 1981). Alain Guillemin a été chargé de recherche de 1ère classe au CNRS dès 1989, puis affecté au Laboratoire Méditerranéen d'Etudes Sociologiques, MMSH, à Aix en Provence. Il est aussi chercheur associé à l' IraSIA (Institut de Recherches Asiatiques), Marseille Retraité du CNRS depuis 2011.

Ouvrages et traductions récents:

2004 **L'écriture des sciences sociales**, traduction de l'ouvrage de Howard Becker Writing for social scientists, en collaboration avec Patricia Fogarty, Editions Economica.

2006 **A la recherche du meilleur des mondes**. Littérature et sciences sociales, publication des actes du colloque de l'Ecole Doctorale de La Maison méditerranéenne des Sciences de l'Homme, Aix en Provence, Septembre 2006, Editions de l'Harmattan.

2009 – **Missionnaires en Asie-Pacifique** Editions « Autrement », en collaboration avec Françoise Douaire-Marsaudon et Chantal Zheng

Contribution à des ouvrages de recherche

2004 – « **Les Vietnamiens à Marseille au miroir du « Panam »**, in Marseille entre ville et port. Les destins de la Rue de la République, sous la direction de Pierre Fournier et Sylvie Mazella, Paris, La Découverte, pp 260-287.

2006 - « **Parachutés au Laos** », la guerre du Viêt-Nam racontée aux enfants catholiques, in Dynamiques identitaires en Asie et dans le Pacifique, vol.II, F. Douaire-Marsaudon, B. Sellato, C. Zheng, (eds), Presses de l'Université de Provence, pp.173-189.

2006 - « **Les religieuses au Viêt Nam** : De l'âge religieux à l'âge idéologique », à paraître in Christianisme, modernité et démocratie en Asie, sous la direction de Paul Jobin, Editions Les Indes savantes.

Installation Plastique
Cour Carrée
de la bibliothèque Méjanès

Du 29 octobre au 15 novembre 2014

Vernissage
le mercredi 29 octobre à 18h

Avec le plasticien

Tran Trong Vu

Tran Trong Vu

Artiste-peintre vietnamien né en 1964 à Hanoï. Il vit et travaille en France depuis 1990. Il est fils du poète Trần Dần. Son travail, au-delà de l'esthétisme, témoigne de l'obsession d'un passé qui se prolonge, de la dérision politique et humaine. Il peint sur les grandes feuilles de plastique transparent puis les installe dans l'espace pour créer des œuvres en trois dimensions. Ses réalisations suscitent une participation du public, une complicité ou au moins une acceptation d'entrer dans l'œuvre. Les visiteurs y cherchent leur chemin dans le transparent, entre les images, les figures, les couleurs, et se comportent comme s'ils étaient sur une scène. Son travail se joue sur des effets visuels et psychologiques provoqués par son labyrinthe virtuel de l'image...

Il reçoit « Le Prix Pollock-Krasner », pour la saison 2011-2012, avec une dotation de 20 000 US\$, attribué par la Fondation Jackson Pollock - Lee Krasner à New York.



Longs Métrages

Institut de l'image

L'Immeuble, "*Chung Cu*", de Viet Linh

le jeudi 30 octobre

à 15h30

La Nuit Indochinoise, "*Cong Binh*", de Lam Lê

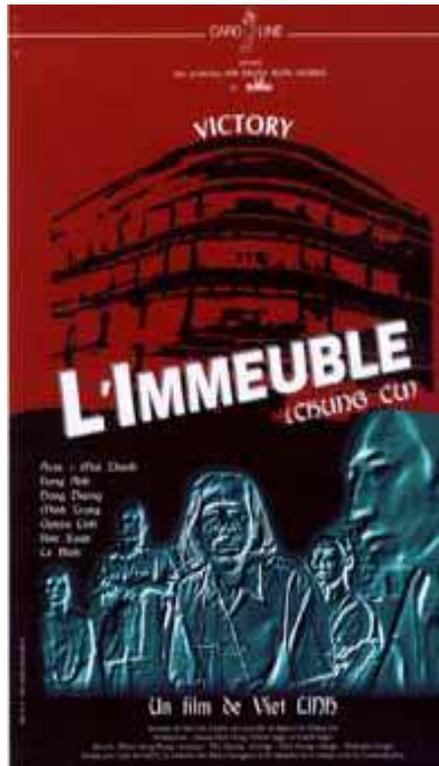
le jeudi 30 octobre

à 20h30

Viet Linh

Née à Saigon en 1952. Réalisatrice vietnamienne de premier plan. Elle vit et travaille actuellement à Paris, France. Ses films ont été présentés au Vietnam, en France, au Etats-Unis et en Australie.

Elle a commencé à travailler dans le cinéma à partir de 1971. Entre 1980 et 1985, elle étudie au VGIK qui désigne l'Institut national de la cinématographie, dans l'ancienne Union soviétique, d'où elle sort diplômée en 1985. Elle a ensuite commencé à travailler pour les Vietnamiens d'Etat Giai Phong Film Studio à Ho Chi Minh-Ville. Elle a complété sept longs métrages depuis 1986 et est actuellement impliquée dans l'édition de livres sur le cinéma pour les lecteurs vietnamiens. Son film de 1999 « **L'immeuble** » a été entré dans le 21ème Festival International du Film de Moscou.



Le vieux Tham, baptisé affectueusement Papy, est le gardien d'un ancien hôtel réquisitionné pour servir de logement collectif à des cadres de la révolution. Ancien domestique promu gardien de l'immeuble, Tham est devenu l'égal de tous, et exprime sa reconnaissance à l'égard de la révolution par la conscience professionnelle avec laquelle il assure le gardiennage du bâtiment et la sympathie qu'il porte à tous ses habitants. Mais bientôt Tham découvre avec amertume que personne n'est véritablement attaché à l'immeuble, que chacun n'y vit que contraint en attendant de partir...

Lam Lê



Né en 1950 au Vietnam, Lâm Lê vient en France dans les années 1970 pour poursuivre ses études de mathématiques supérieures, puis pour étudier la peinture aux Beaux Arts de Paris. D'abord scénographe au théâtre à l'Atelier de l'Épée de Bois dont il est cofondateur à la Cartoucherie de Vincennes, Lâm Lê débute au cinéma en devenant assistant sur des longs-métrages, notamment avec Jean-Pierre Mocky. Révélé au milieu professionnel par le story-board qu'il a fait pour

Garde A Vue de Claude Miller, il est sollicité par beaucoup de cinéastes dont Jacques Perrin pour Microcosmos.

Il écrit et réalise un moyen-métrage en 1980, premier volet d'une trilogie sur son Indochine : **Rencontre Des Nuages Du Dragon** (moyen-métrage sélectionné au Festival de Cannes 1981). Vient ensuite

Poussière D'empire, avec Dominique Sanda et Jean-François Stévenin (sélectionné à Venise en 1983 et Berlin en 1984). Ce long-métrage poétique est le premier film français de fiction occidental autorisé au Vietnam et a depuis ouvert la voie à d'autres tournages français sur l'Indochine. Lâm Lê a également réalisé des films pour l'INA, FR3, des films publicitaires, co-écrit pour les autres (Claude Miller, Eric Heumann, Jacques Dorfmann, etc.) et adapté en scénario **La Marque Jaune**, la BD culte de Blake et Mortimer. **20 Nuits Et Un Jour De Pluie** en 2005 est le dernier volet de sa trilogie indochinoise.

Cong Bính est son dernier film "CONG BINH LA LONGUE NUIT INDOCHINOISE",

Synopsis : « A la veille de la Seconde Guerre mondiale, 20 000 Vietnamiens étaient recrutés de force dans l'Indochine française pour venir suppléer dans les usines d'armement les ouvriers français partis sur le front allemand. Pris à tort pour des soldats, bloqués en France après la défaite de 1940, livrés à la merci des occupants allemands et des patrons collabos, ces ouvriers civils appelés Cong Binh menaient une vie de parias sous l'Occupation. Ils étaient les pionniers de la culture du riz en Camargue. Considérés injustement comme des traîtres au Viet Nam, ils étaient pourtant tous derrière Ho Chi Minh pour l'Indépendance du pays en 1945 ».

Documentaires

Auditorium de la Méjanes

Le Camp des oubliés de Marie-Christine Courtès

le vendredi 7 novembre

à 18h30

Li Campanetto

Bibliothèque des Milles

Carré comme la terre de Danielle Destrieux

le samedi 8 novembre

à 14h30

Marie-Christine Courtès



Formation ; Khâgne et hypokhâgne à Toulouse de 1986-1988

Université Toulouse Mirail, Maîtrise de Lettres Modernes en 1990, Université Paris I, Licence d'Histoire en 1991, Diplôme du Centre de Formation des Journalistes (CFJ) en 1993

La Fémis, Atelier scénario.

Ecriture d'un scénario de long-métrage :

Hypnotiques. Andrée Viollis, grand reporter, documentaire en animation

Le Camp des oubliés / documentaire en 2004

Co-écrit et réalisé avec My Linh Nguyen. Produit par Grand Angle Production, diffusé

sur France 3, France 6 et sur la chaîne nationale vietnamienne VTV1.

Synopsis : « Le 7 mai 1954, il y a tout juste cinquante ans, la France perdait la guerre d'Indochine à Dien Bien Phu. Quelques mois plus tard, les derniers bateaux français quittaient l'Indochine, avec à leur bord, tous ceux qui n'avaient plus leur place dans la nouvelle République indépendante du Vietnam : les compagnes vietnamiennes de soldats français, leurs enfants métis et tous les Vietnamiens engagés dans

l'armée française. Harkis avant l'heure, ils ont été placés dans des camps de transit provisoires. L'un de ces camps, celui de Sainte-Livrade, dans le Lot-et-Garonne, héberge toujours une centaine de "rapatriés d'Indochine", oubliés par les pouvoirs publics depuis près d'un demi-siècle ».

Une ancienne habitante de ce camp est venue porter son témoignage avec des livres de Dominique Rolland et des livres relatant la vie du camp, d'autant que celui-ci est rasé.

Danielle Destrieux

Née en 1964, à Nha Trang. Elle arrive en France en 1977 peu de temps après la libération et s'installe à Sarcelle, Paris. C'est là qu'elle se passionne pour le cinéma et travaille comme monteuse de films et de documentaires. C'est en allant prendre des cours de langue au centre de l'Union des Vietnamiens de France, qu'elle rencontre les grands-mères vietnamiennes pour son film « **Carré comme la Terre** ». qui parle du "**Bang Chung**" le gâteau traditionnel confectionné exclusivement pour la Fête du Têt; symbole du Vietnam.

Après le film: *Lectures de textes et de contes sur ce gâteau traditionnel*

Bande Dessinée

à l'Espace Lecture de la Bibliothèque

Rencontre avec le dessinateur, présentation de son oeuvre et signature de son roman graphique "Une si jolie petite guerre"

Marcelino Truong

le samedi 22 novembre
à 16 h

Marcelino Truong



Né d'un père vietnamien et d'une mère française, passe son enfance aux États-Unis, au Vietnam et en Grande-Bretagne. De 1960 à 1964, il vit à Saïgon, dans une ville pleine de vie malgré la guerre qui menaçait, avec la crainte permanente des attentats à la bombe. Diplômé de Sciences-Po Paris et agrégé d'anglais, il quitte l'enseignement et commence sa vie d'artiste en 1983. « J'ai appris sur le tard et sur le tas. Il m'a bien fallu quinze à vingt ans pour trouver mon style, proche du « réalisme poétique ». Après avoir navigué entre la ligne claire de Floc'h et le trait de Loustal, j'y suis arrivé en passant à la gouache et à la couleur directe. »

Les ambiances et décors orientaux, sources très inspirantes pour Marcelino Truong, lui permettent de dessiner son Vietnam personnel, mélange de souvenirs, d'histoire, de rêves et d'imagination. Il est l'auteur de nombreuses couvertures de livres sur le Vietnam aux éditions de l'Aube, Le Dilettante, Actes Sud et Plon, ainsi que des couvertures de plusieurs romans de l'écrivain Éric-Emmanuel Schmitt, en France, ainsi qu'à l'étranger. On le voit régulièrement dans les pages de Libération, du Figaro littéraire et des magazines Senso, Elle, XXI. Toujours se retrouve chez lui la fascination pour l'Asie. En 2012, il publie un roman graphique, **Une si jolie petite guerre**, sur sa vie à Saïgon dans les années soixante.

Concert

le samedi 22 novembre
à 14h30

avec **Tran Quang Hai**
et
la chanteuse
Bach Yen

dans l'Espace Arts du Spectacle de
la Bibliothèque Méjanés

dans le cadre
des concerts du samedi de la bibliothèque

Tran Quang Hai et Bach Yen

Né le 13 mai 1944 à Linh Dong Xa au Viêt Nam c'est un ethnomusicologue dont le domaine de recherche est la musique vietnamienne, la musique asiatique, et le chant diphonique sibérien. Trân Quang Hải est issu d'une famille de musiciens traditionnels depuis cinq générations. Il est le fils de l'ethnomusicologue Trân Văn Khê. Il est souvent accompagné de **la chanteuse Bac Yen.**



Il a été ethnomusicologue au CNRS (Centre national de la recherche scientifique) depuis 1968 et a pris sa retraite en mai 2009.

Membre de nombreuses Sociétés scientifiques dans le domaine d'ethnomusicologie (Société d'ethnomusicologie aux États-Unis depuis 1969, Conseil international de musique traditionnelle – ICTM depuis 1971 et membre du bureau exécutif depuis 2005, Société française d'ethnomusicologie comme membre fondateur depuis 1985, Société internationale de guimbardes comme membre fondateur depuis 2000), etc...

Il a publié 23 disques sur la musique traditionnelle du Vietnam (Grand Prix du Disque Charles Cros en 1983), 4 DVD sur le chant diaphonique (2004, 2005, et 2006), 2 DVD sur la musique du Vietnam (2000, 2009), un film sur sa vie (2005), des articles dans le New Grove Dictionary of Music and Musicians (1^{re} édition en 1980 et 2^e édition en 2001), New Grove Dictionary of Musical Instruments (1984), et quelques centaines d'articles sur les musiques du monde et le chant diphonique.

Il a reçu la médaille de cristal du CNRS (1995), la médaille de Chevalier de la Légion d'honneur (2002), et la médaille d'honneur du Travail, catégorie Grand or (2009).

BACH YEN ce qui signifie Blanche Hirondelle, a une voix splendide. Elle chante en 5 langues, elle est née dans le delta du Mékong

Lectures en trois parties

Les samedis
25 octobre,
8 et 15 novembre
de 14 h à 15 h

Souffle d'Outre Ciel

adaptation du

Kim Van Kieu

de Nguyen Du

par **Lionel Parrini**

à l'**Auditorium de la Méjanes**

avec

Marcelle Basso, Henriette Nhung Pertus

à la lecture

accompagnées par la musicienne

Morgane Neplaz

SOUFFLE d'Outre-Ciel

Songe en 3 parties

Cette adaptation du conte « KIM VAN KIEU » de Nguyễn Du s'inspire majoritairement de la traduction du poème par Xuân-Phuc et Xuân-Viet. Certains passages sont des prélèvements fidèles du texte édité chez Gallimard dans la collection « Connaissance de l'Orient ». Le parti pris de cette adaptation est de créer un conte à plusieurs voix dont la principale est celle de Kieu. Nous sommes donc souvent dans l'intériorité de Kieu, guidés par son point de vue, sa perception. Toutefois deux traitements différents permettent d'explorer ce point de vue. Dans la première partie, l'histoire est racontée par le souffle de Kieu : l'intériorité quasi unilatérale du personnage pose l'intrigue et dévoile les sentiments. Dans la deuxième partie, le souffle fait naître le corps de Kieu : souffle et corps s'entremêlent et nous basculons davantage vers une éclosion de petites scènes minimalistes. La voix de Kieu reste néanmoins dominante, c'est le dénominateur commun sur lequel est structuré le texte intégral. Enfin, la troisième et dernière partie abandonne définitivement le passé (alors que présent et passé s'embrassent continûment dans les deux premières) pour laisser le présent résoudre seul, après quinze ans de séparation, la complexité des retrouvailles entre Kim et Kieu. Ce sera le Dialogue Final. Dans le texte qui va suivre, se succèdent donc trois formes différentes.